

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction.
Rue de Lorraine, 22,
Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE
PARAISSANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrange
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

<p>INSCRIPTIONS :</p> <p>Annonces 25 Cent. la ligne</p> <p>Réclames 50.</p>	<p>On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 40</p> <p>EDOUARD ROUVREYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.</p> <p>À Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3</p>	<p>ABONNEMENTS :</p> <p>Un An 12 Francs</p> <p>Six Mois 6 id.</p> <p>Trois Mois 3 id.</p>
<p>Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.</p> <p>Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.</p>		
<p>On traite de gré à gré pour les autres insertions</p>		

Monaco, le 17 Avril 1888

NOUVELLES LOCALES

Le pèlerinage de Monaco, conduit par M^{gr} l'Evêque et comprenant une quarantaine de personnes, a été reçu par Sa Sainteté dimanche 15 avril, à midi et demi, dans la salle du Trône.

Sa Grandeur a exprimé en quelques mots les sentiments de l'Evêque et des fidèles de Monaco. Le Saint-Père, qui portait au cou la riche croix donnée par notre auguste Souverain, a répondu par les paroles les plus flatteuses à l'adresse du Prince, de l'Evêque et des fidèles de la Principauté. Ensuite Sa Sainteté a agréé l'offrande monégasque qui, comparée à la population, était supérieure à celle des autres diocèses.

Puis Sa Sainteté, après avoir béni solennellement les pèlerins et leurs familles, les a admis successivement au baiser du pied et de la main, et a adressé la parole à chacun avec une bonté toute paternelle qui les a profondément touchés.

Au sortir de l'audience, le Saint-Père a fait distribuer aux pèlerins monégasques une médaille du Jubilé.

Nous donnerons d'autres détails sur cette audience qui laissera un souvenir inoubliable à tous ceux qui ont eu le bonheur d'y prendre part.

Samedi, LL. AA. RR. le Grand Duc et la Grande Duchesse de Mecklembourg, le Grand Duc et la Grande Duchesse de Saxe, LL. AA. II. le Grand Duc et la Grande Duchesse Vladimir de Russie ont visité les jardins et les salons du Casino.

On lit dans le Cosmos du 24 mars :

BALEINES DANS LES PARAGES DE MADÈRE

C'est bien rare qu'une baleine fasse son apparition dans l'île de Madère, bien que ces mammifères soient assez nombreux près des Açores où beaucoup de personnes vivent de leur pêche. Toutefois ces jours derniers on en a observé consécutivement plusieurs, presque dans la baie de Funchal, capitale de l'île. Quelques pêcheurs à bord du petit vapeur de côte Lobo leur ont fait la chasse, mais sans résultat.

Son Altesse le Prince Héritier Albert de Monaco, actuellement notre hôte, et si connu dans le monde des sciences naturelles, a réussi le 9 mars à s'approcher tellement d'une de ces baleines qu'il a pu déterminer avec assez de sécurité sa longueur; il l'a estimée d'au moins 30 mètres.

(Séminaire de Funchal, 13 mars 1888)

Signé : P. ERNEST SCHMITZ.

Nous croyons savoir que le Prince fait ses réserves sur l'espèce à laquelle appartiennent les grands cétaqués dont il s'agit.

On écrit de Sissonne, le 7 avril, au Journal de l'Aisne :

On a célébré à Marchais, le 4 de ce mois, le 80^e anniversaire de la naissance de M. Adolphe Erniz, employé au château depuis 51 ans.

A cette occasion, S. A. S. le Prince Charles III de Monaco, qui sait reconnaître et récompenser tous les mérites, a remis à ce digne serviteur une médaille commémorative en argent et à son effigie, constatant ses longs et loyaux services.

Un repas offert par le Prince a réuni autour de l'octogénaire et de sa digne épouse, leurs parents et amis qui ont joyeusement fêté la verte vieillesse de celui qui occupera encore longtemps, nous l'espérons, le modeste emploi dans lequel il a su mériter l'estime générale.

Honneur au Prince, qui attire et encourage de tels dévouements.

Honneur aussi au serviteur qui, pendant toute sa vie, a rempli son devoir avec zèle et fidélité.

Le musée de Monaco est désormais ouvert au public les mardis, jeudis et dimanches, de 2 heures à 5 heures du soir.

Depuis le 15 de ce mois, le prix du pain, dans la Principauté, a été fixé, par arrêté de M. le Maire de Monaco, à 35 centimes le kilogramme.

Trois yachts de plaisance à signaler la semaine dernière dans notre port :

1^o Le vapeur anglais *Isa*, venant de Cannes, arrivé le 11; 16 hommes d'équipage, capitaine Ellis; appartenant à M. Healey, jaugeant 118 tonneaux, 6 passagers;

2^o Le *Léthé*, déjà signalé dans notre dernier numéro, revenu le 13;

3^o La goëlette à voiles *Elmina*, sous pavillon anglais, capitaine Carler, 26 hommes d'équipage, 4 passagers, appartenant à M. Richard Sutton, jauge 174 tonneaux, venant de Villefranche.

Ce matin est arrivé à Monaco le yacht à vapeur autrichien *Farnèse*, ayant à bord S. A. R. le duc de Parme, qui en est propriétaire. Venant de Nice, 16 hommes d'équipage, capitaine Paolo. Jauge 54 tonneaux.

Le vingtième et dernier concert classique avait attiré jeudi une affluence d'auditeurs plus grande

encore que de coutume. Plus de 200 personnes n'ont pu trouver place dans la salle.

On y a fort applaudi une pianiste d'un grand talent, M^{me} Billa-Manotte, qui a exécuté un *Concerto* de Grieg, avec orchestre; et un morceau de Saint-Saëns, *Weddin-Cake* pour piano et instruments à cordes.

L'orchestre s'est surpassé dans la *Symphonie en fa* (n° 8) de Beethoven, l'ouverture de *Sigurd* de Reyer et trois autres morceaux de Mendelssohn et de Weber.

A l'issue du concert, tous les artistes, réunis au foyer, ont offert à M. Steck un bâton de commandement et une couronne de laurier dorée.

Jéudi prochain, au concert de 2 heures et demie, on entendra M. Gabriel Pierné, pianiste compositeur, premier prix de Rome, dont la renommée nous a déjà fait connaître les brillants débuts.

Depuis nombre de siècles, les agriculteurs ont remarqué que les bourgeons meurent en prenant une couleur rougeâtre, lorsqu'ils restent exposés pendant plusieurs heures aux rayons de la lune d'avril, qui a commencé, cette année, le 11 avril et qui durera jusqu'au 11 mai. On a conclu de ces observations mille fois répétées, que notre satellite exerce une multitude d'influences pernicieuses, surtout lors de cette apparition pendant laquelle on lui donne le nom de lune rousse.

Cette croyance superstitieuse repose sur un phénomène réel qui s'explique fort aisément. En effet, les rayons de la lune ne peuvent caresser pendant longtemps les parties encore jeunes et tendres des plantes sans qu'elles restent exposées au rayonnement nocturne. Alors elles se refroidissent et sont la proie d'une congélation qui les désorganise et les tue radicalement. Ce qui prouve malheureusement que la lune est innocente de ces méfaits, c'est qu'elle n'a pas besoin d'éclairer ces désastres, qui frappent nos vergers et nos vignobles, indépendamment de sa présence, toutes les fois que le ciel est serein pendant la nuit, à cette époque de l'année.

En 1888, la lune rousse semble avoir pris à cœur de détruire sa déplorable réputation. En effet, le changement de temps qui semble s'accroître dans le sens d'un réchauffement général s'est fait sentir le 11, précisément le jour où le règne de la lune rousse a commencé.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Marseille. — L'administration P.-L.-M., qui avait supprimé les bouillottes dans les trains, les a rétablies la semaine dernière par suite de la rigueur de la température.

— Le ministère des finances est informé de la circulation dans le commerce de pièces fausses de 5 francs d'un alliage pour ainsi dire irréprochable, mais dont le poids est inférieur de 10 à 12 grammes d'argent.

Ces pièces sont à l'effigie de Napoléon III et de la République; la gravure et la tranche sont parfaites d'exécution.

Saint-Tropez. — On télégraphie de Saint-Tropez, 12 avril :

« Cette nuit, le brick grec *Filadelfa*, capitaine Patrona, avec un chargement de sésame pour Marseille, venant d'Ikrjick (Turquie), a touché pendant une forte rafale sur la pointe du cap Lardies. L'équipage, composé de huit hommes, est sauvé. »

Cannes. — On a vu dans les eaux de Cannes une baleine, une vraie baleine, que nous verrons peut-être un de ces jours dans les eaux de Monaco.

Ce majestueux cétacé a été vu l'autre jour par plusieurs pêcheurs et plaisanciers, se promenant paisiblement au large de l'île Saint-Honorat, et rejetant à grand bruit l'eau de ses évents.

Il faisait l'effet de la carène renversée d'un grand navire, et leur a paru mesurer 18 à 20 mètres de longueur.

— On annonce de prochaines régates qui auraient lieu vers le 23 de ce mois.

Voici les noms de plusieurs bâtiments déjà engagés :

Première série : yachts au-dessous de 2 tonneaux ;
deuxième série : yachts de 5 mètres 75 maximum ;
troisième série : yachts de 5 mètres maximum ;
quatrième série : yachts de 4 mètres 50 maximum ;
cinquième série : plaisanciers (voile à tiers), 5 mètres maximum ;
sixième série : voile à tiers (misaine, artimon, focs), maximum de quille 0,20.

A titre de documents officiels et comme pouvant intéresser les différents amateurs de ce genre de sport, voici les embarcations, classées par série, qui prendront part aux régates :

Première série : *Horizon*, à M. Piana ; *Adda*, à M. Bellon ; *Berthe*, au prince de Wagram.

Deuxième série : *Suquétan*, à M. Dozol ; *Marianne*, à M. Drogoul ; *Marguerite*, à M. A. Bernard ; *Bleu-Roch*, au comte de Caserta, *Anna Marius*, à M. Ange Astoux.

Troisième série : *Etoile*, à M. Marius Albram ; *Caprice*, à M. Gonnet ; *Capricieuse*, à M. Carlon ; *Marie-Fortuné*, à M. Chabot ; *Saint-Just*, à M. Lambert.

Quatrième série : *Ægitta*, à MM. Marius Sasse et Rebuffel, les anciens vainqueurs d'antan ; *Tschikou*, à M. L. Banton.

Cinquième série : *Ville-de-Londres*, à M. Lambert ; *Alsace-et-Lorraine*, à M. J. Lambert ; *Touriste*, le lauréat de nos régates internationales de cette série, à M. Chaniel ; *Roi-des-Iles*, à M. Davaille ; *Thérèse* et la *Reine-des-Mers*, à M. L. Lastret.

Nous ne connaissons pas encore tous les engagements ni ceux de la sixième série, mais, comme on le voit, ces régates promettent d'être des plus brillantes.

Villefranche-sur-Mer. — M^{me} Rouvier, femme du député des Alpes Maritimes, connue dans le monde des arts sous le nom de Claude Vignon, est morte mardi dernier à 4 heures de l'après midi.

Les obsèques ont eu lieu à Paris.

Bordighera. — Le journal la *Liste des étrangers* de Bordighera donne les nouvelles suivantes :

L'administration de la Société de la Méditerranée vient d'autoriser notre gare de viser les billets circulaires qui, jusqu'à présent, devaient être visés à Ventimiglia, d'où ils commencent en général.

La même Compagnie a également établi des billets d'aller et retour de notre gare à Gènes, Savone, Albenga, Finalmarina et Alassio.

Ces billets sont valables pour la journée, les jours fériés, et pour deux jours et demi les jours de fêtes et dimanches, savoir : du samedi soir au lundi soir.

— Il est question d'établir un service de tramway à vapeur de Ventimiglia à notre ville. A cet effet, des représentants de sociétés qui déjà exploitent à Turin et Milan se sont rendus sur les lieux pour prendre vision de la voie. Espérons que l'on pourra se mettre d'accord avec Ospedaletti et, passant à demi-côte, profiter de l'eau sulfureuse qui surgit au pied de la colline, près de la Madonna della Ruota.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

Les bals blancs sont terminés ou peu s'en faut. La baronne Alphonse de Rothschild vient de donner, dans son hôtel de la rue Saint-Florentin où Alexandre I^{er} demeura en 1814, un bal où les jeunes filles n'avaient pas été invitées. On y a remarqué la duchesse de Doudeauville, le duc et la duchesse de Gramont, le vicomte et la vicomtesse Charles de la Rochefoucauld, la marquise de Champonay, la vicomtesse de la Ferronnays, le marquis et la marquise de Bourg, le vicomte et la comtesse de Solignac-Fénélon, lord et lady Lytton... Le cotillon a été conduit par le comte de Moustiers-Merinville et M^{me} Maurice Ephrussi.

Chez la comtesse Louis Cahen d'Anvers, on a joué la *Demoiselle à marier* de Scribe, avec les toilettes du temps, et M^{me} Reichemberg dans le principal rôle.

La baronne Rodolphe Hottinguer a donné un grand bal, qui a été un des plus réussis de la saison. On a dansé jusqu'au jour.

Chez M. Spitzer, samedi, innovation heureuse. Au seuil de chacune des galeries, consacrée chacune aux peintres d'un seul siècle, se tenaient des valets de pied vêtus selon l'époque des tableaux. Nous avons vu des domestiques Henri II, Louis XIV, Louis XV, et l'effet était des plus pittoresques.

Chez la duchesse de Gramont, on a entendu Thérèse, qui a été fort applaudie.

Chez M^{me} de Courval, on a soupé dans la grande serre et porté un toast au dix-huitième anniversaire de la naissance de M^{me} de Courval. Waldteuffel a conduit l'orchestre : superbe cotillon dansé par quatre-vingts jeunes filles et autant de jeunes cavaliers.

Grande soirée de contrat chez le prince et la princesse d'Arenberg.

Les mardis de la princesse Jeanne Bonaparte, marquise de Villeneuve, sont très suivis.

La reine Isabelle est au palais de Castille et va reprendre ses réceptions.

Sa Majesté a dîné chez le prince et la princesse Dominique Radziwill.

Parmi les convives se trouvaient le duc de Mouchy et la duchesse née princesse Anna Murat ; l'ambassadeur d'Autriche-Hongrie et la comtesse Hoyos ; l'ambassadeur d'Espagne et M^{me} Fernando de Léon y Castillo, le marquis de Villasegura, grand maître de la maison de la reine, et la duchesse de Hijar, sa dame d'honneur ; le comte et la comtesse Joseph de Gontaut-Biron ; la princesse Georges Radziwill ; le marquis et la marquise d'Hervey de Saint-Denis ; le comte Raoul de Kersaint et la comtesse, née Mailly-Nesle, sœur de la comtesse Aymery de la Rochefoucauld.

L'ambassade d'Angleterre n'a pas donné de grande réception officielle, depuis celle qui a suivi la remise des lettres de créance de lord Lytton. Mais il y a eu déjeuners, dîners, raouts intimes dans le magnifique hôtel du faubourg Saint-Honoré.

Lundi dernier, la duchesse de Doudeauville, le comte et la comtesse Hoyos, le comte et la comtesse d'Haussonville, le baron de Habner, le duc de Broglie ont été les principaux convives d'un grand dîner. On y a parlé d'un grand raout pour la semaine prochaine.

M^{me} Double de Saint-Lambert vient de rentrer à Paris où elle sera prochainement rejointe par le vicomte et la vicomtesse René Vigier et par la comtesse Sophie Vigier, qui a donné, cette année, des fêtes superbes à Nice dans sa villa, qui est un des centres préférés de l'art et de l'élégance.

Dans le monde religieux, il est question du chapeau cardinalice pour les archevêques de Paris et de Lyon. S. G. M^{gr} Foulon, archevêque de Lyon, est en ce moment à Paris, où il séjournera jusqu'à mercredi prochain, jour où aura lieu le banquet annuel de l'association des Petits Séminaires, sous la présidence de S. Em. le cardinal Langénieux, archevêque de Reims.

Le grand bazar de la charité, qui patronnera beaucoup d'œuvres utiles, travaille avec activité à l'inauguration de ses ventes qui auront lieu le 23 à l'hôtel Branicki. On peut, dès maintenant, envoyer des dons en argent ou des objets qui seront vendus aux enchères, au Grand Bazar, 59, rue de Courcelles.

Grands mariages à signaler :

Très brillante assistance à l'église saint Thomas d'Aquin, pour la bénédiction du mariage de M^{me} Marie Villaret de Joyeuse avec le vicomte de Lorgeril. Témoins : le comte Georges de Beaurepaire, le marquis A. de Liegeard, le marquis d'Autichamp et le comte de Freslon.

La mariée, charmante sous sa robe blanche parsemée de fleurs d'orangers, a été conduite à l'autel par le chef de la vieille famille de Joyeuse, originaire de Bretagne.

Pendant la messe, dite par M. l'abbé Guipommack, la maîtrise dirigée par M. Esbin, a exécuté le *Deus Abraham*, le *Paris Angelicus* de Franck, l'*Ave Maria* et le *Laudate* de Gounod. L'orgue était tenu par M. Lemaitre.

La bénédiction nuptiale a été donnée aux jeunes mariés par un ami de la famille, M. l'abbé Lecler, prêtre du Saint-Esprit.

A Saint-Pierre de Chaillot, mariage du comte de Bryas, un des membres les plus sympathiques du Jockey-Club, avec M^{me} Rose Cleyer.

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé Sabatier. Témoins du fiancé : ses frère et oncle, marquis de Bryas et M. de Lacotardière ; témoins de la fiancée : M. Henri Ridgway et M. Arthur O'Connor, ses cousins.

A l'église de la Trinité, mariage de M^{me} Gabrielle de Vaulserre avec M. René Firino.

M^{gr} Fava, évêque de Grenoble, a donné la bénédiction nuptiale.

Après la cérémonie religieuse, une réception a eu lieu chez M^{me} la marquise de Vaulserre, dans son hôtel de la rue de Clichy.

Signalons également le mariage de M. Jules Hetzel, l'éditeur bien connu, avec M^{me} veuve Blanchard. La cérémonie religieuse a été célébrée dans l'église Saint-François-de-Sales. L'assistance était fort nombreuse. Nous avons remarqué MM. Alexandre Dumas, Emile Augier, Renan, Emile Bayard, Faure, Meissonier, Jules Verne, Jean Macé, Chatrian, Henri Maréchal, Adrien Décourcelle, Henri Havard, un grand nombre d'éditeurs et d'écrivains, etc.

Signalons encore le mariage de M. Jacques Tardieu, auditeur au Conseil d'Etat et fils du bibliothécaire de l'Institut, avec M^{me} Marie Gondinet, niece de M. Edmond Gondinet, le spirituel auteur dramatique.

Le 17 avril, à l'église de la Trinité, aura lieu le mariage de M^{me} Marguerite Lamoureux avec M. Camille Chevillard, compositeur de musique.

Paris a failli ne pas avoir cette année son exposition de peinture. Le chef du précédent cabinet, M. Tirard, avait demandé que les entrées du Salon fussent gratuites le jeudi et le dimanche, et l'assistance publique a demandé tant pour cent sur les recettes au lieu d'une somme annuelle fixe de 2,000 fr. La Société des artistes a demandé à ne pas être traitée plus durement que le Concours hippique ou l'Union centrale des arts décoratifs. Le nouveau cabinet s'est montré conciliant ; on cherche et on trouvera un moyen de contenter le public et la Société des artistes. On parle notamment de maintenir la gratuité du jeudi et celle du dimanche en prolongeant de quinze jours, à titre de compensation, la durée habituelle du salon. Cette solution, je crois, contenterait tout le monde.

« Le Restaurateur des lettres », Paul Brébant, une physionomie essentiellement parisienne, a vendu son établissement; on y débitera à l'avenir des bouillons et des portions genre Duval. *Sic transit gloria mundi!* Le monde littéraire et artistique, depuis vingt ans, a changé sa manière de vivre. Il ne soupe plus guère; il vit bourgeoisement, recherche les agréments du *Home* et dédaigne la vie de Bohème; il va « au Cercle », où la vie est plus confortable et moins chère.

La clientèle de Brébant n'allait plus chez Brébant, qui a lutté longtemps contre le courant, mais qui a fini par s'avouer vaincu.

La semaine théâtrale est pauvre. Aux Menus-Plaisirs, une opérette dont la musique est jolie, mais dont le livret a tout gâté.

On annonce, au Châtelet, pour la semaine prochaine, la première représentation de *Germinal*, le drame à sensation tiré du roman de M. Emile Zola. Auparavant, l'Odéon donnera une pièce très curieuse de M^{me} Judith Gautier, la fille du grand poète. Ce drame domestique, où les mœurs japonaises sont étudiées avec amour, s'appellera la *Marchande de sourires*. C'est l'adaptation d'un ouvrage japonais, dont le titre est *Courtisane*. M. Benedictus a composé une symphonie pour le 4^e acte qui nous transportera à Yeddo le jour de la fête du Riz. La marchande de sourires sera personnifiée par M^{me} Tessandier.

Viennent de paraître trois livres à sensation : *Paris Bienfaisant*, de M. Maxime Du Camp, un nouveau roman de M. Charles Monselet, *Jean de la Rèole*, qui sera demain sur toutes les tables, et la *Duchesse de Berry et la Cour de Charles X*, par M. Imbert de Saint-Amand, l'aimable historien des élégances d'autrefois. En quelques jours, cet intéressant volume est arrivé à sa septième édition.

DANGEAU.

FAITS DIVERS

PROGRÈS CONTINU DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE EN ANGLETERRE

Le nombre des prêtres est maintenant de 2,648, y compris les religieux expulsés de France. Il y a 1,631 églises et chapelles, c'est-à-dire 21 de plus que l'année dernière. Dans le courant de l'année 1887, il y a eu 78 ordinations. Dans toute l'étendue de l'empire britannique, il y a maintenant 25 archevêques catholiques, 96 évêques, 19 vicaires apostoliques.

L'Angleterre compte 1,354,000 catholiques.

L'Ecosse, 329,000.

L'Irlande, 3,961,000.

En ajoutant à ces chiffres ceux des catholiques répandus dans les colonies, on peut les évaluer à 9,628,000.

Ils sont représentés au Parlement par 32 pairs du royaume, 3 membres de la chambre des communes anglaises et 75 irlandais. Enfin, le conseil privé de la reine compte 9 catholiques.

(Semaine Religieuse de Nice)

VARIÉTÉS

La Côte d'Azur

(Suite — voir les n^{os} 1544, 1545, 1547, 1548 et 1549)

Le bienfait semé ne lève point toujours en moisson d'ingratitude. Le 4 novembre, anniversaire de Saint-Charles, ramène, chaque année, aux Monégasques l'occasion de prouver en quelle « violente amour » ils tiennent leur souverain. L'ardeur de l'enthousiasme populaire ne le cède alors ni aux pompes de l'Église, ni à l'éclat des illuminations. Les feux dont Ruggieri embrase les vieux remparts de la ville ont leur reflet dans le cœur de chacun de ses habitants. C'est de toute voix, c'est de toute âme que la foule entonne le *Domine salvum fac Principem*, si doux aux oreilles réactionnaires.

De date beaucoup plus récente que le Palais, la Cathédrale n'en est pas moins digne de son altier voi-

sin. La maison de Dieu et la maison du Prince cha-toient, comme deux perles, au front de la vieille cité. Le grand œuvre est à peine achevé : l'échafaudage s'y appuie encore. Son Altesse Sérénissime fut l'inspiratrice, l'architecte Charles Lenormand le metteur au point. De caractère grandiose, cette basilique néo-romane est placée sous le vocable de l'Immaculée Conception. L'harmonie des détails, le choix heureux des matériaux, la veine des marbres encadrant les patients assemblages du mosaïste vénitien, l'ordonnance sévère des colonnes porphyriques empruntées à l'Estère, tout en elle justifie le diplôme d'honneur obtenu par M. Lenormand à l'exposition de 1878. Une vaste mosaïque (1), conçue dans le pur style byzantin, scintille au fond de l'abside, représentant la Sainte Vierge entre deux apôtres agenouillés, et Marie, selon la tradition respectueuse des premiers temps, tient Jésus sur ses genoux, sans que la mère ose toucher au *bambino* divin. Une crypte ménagée dans un flanc de la nef a reçu, en 1885, les restes mortels de vingt-six Princes et Princesses de la dynastie, représentant près de quatre siècles de puissance, de gloire et de bien-faits (2). Quiconque, dans cette nuit de printemps, à la clarté des torches tenues par les gardes d'honneur, suivit les angustes cercueils qui lentement s'avançaient sur leurs chars drapés d'argent, ne perdra jamais mémoire de l'étonnante translation.

Cette ville de Monaco, que volontiers le touriste oublie au profit de la colline d'escarboucles, est pourtant celle qui ne doit pas être négligée. Aïeule de la race, souvent attaquée et jamais prise, sollicitée parfois à trahir, mais fidèle durant bien des siècles, elle offre, sur l'arête de son cap étroit, tout ce qui contribue au lustre d'une cité. A son palais, à ses églises, à ses jardins publics s'ajoutent le sanctuaire des lois et l'asile de la charité, les murs où l'on travaille comme ceux où l'on se recueille, les pacifiques casernes ornées de rideaux blancs aux fenêtres et de jolis soldats bleus aux portes, et la demeure épiscopale, siège de l'administrateur apostolique, et l'hôtel du Gouverneur, plongeant, de l'arête vive de sa formidable falaise, sur la glace mobile que festonne l'écume des vagues, et ce musée enfin, riche de monnaies carthaginoises, de médailles romaines, de bustes et de bandeaux en or laminé, de bracelets à torsades, de plaques de jais, d'épingles de bronze, de deniers impériaux, — tous bijoux vieux de plus de seize cents ans, sur lesquels le savant numismate Charles Jolivot nous fournit de si intéressants commentaires (3).

Redescendons maintenant la rampe large et facile que le pic a taillée dans le rocher. Sous les parapets troués de meurtrières et fleurdonnés d'aériennes guérites, voici le port aux eaux tranquilles où « Zéphyr et Eurus n'ont aucun empire », à en croire Lucain, et Lucain disait vrai. Seulement, l'auteur de la *Pharsale*, bien que *vates*, n'eut pas le don de divination, car il aurait pu célébrer d'avance cette plage au sable moelleux comme un tapis de Smyrne, cette eau limpide où mène une insensible pente, sans oublier l'*Hôtel des Bains*, très achalandé, et son établissement hydrothérapique muni de tous les appareils que peuvent inventer les tortionnaires modernes. Grâce à des jeux de soupape savants, les cent variétés de la douche, verticale, horizontale, ascendante, écossaise, en poussière... y jaillissent sous la main d'un personnel expert dans l'art de pulvériser l'eau et le baigneur. Et, par une rare fortune, sur cette plage si heureusement tempérée (4), la mer, été comme en hiver, dénouant sa ceinture, ouvre toute grande à qui le vent sa belle robe glauque, couleur d'espérance : le malade n'a qu'à y plonger pour en ramener le joyaux précieux, la santé.

Nous venons d'entrer dans la *Condamine*. Ainsi se nomme la ville neuve, l'improvisation d'hier, qui semble se serrer, frileuse, entre les anciens murs et la montagne. Bien haut dans les vapeurs, la *Tête-de-Chien* la surplombe, saillant comme le front bombé de ce Géryon dont Hercule fit justice (5). Ce n'était là, il y a peu d'années, qu'un champ de violettes ombragé d'orangers. Quelqu'un commença à bâtir, un autre l'imita. Bientôt les maisons se groupèrent, vrais nids enguirlandés, tantôt magasins et tantôt villas; puis la spéculation, y trouvant son compte, fit sauter la roche, agrandit l'espace, utilisa les moindres saillies. Aujourd'hui, la *Condamine* représente une sorte de grenier d'abondance, le quartier pourvoyeur et vivant de la Principauté. Epicerie, comestibles, vins, boulangerie pharmacie, tout s'y trouve, — et de jolis logements de luxe. L'agglomération plaît à l'œil par l'élégance de

(1) Les cartons dus au peintre Smeriglio ont été reproduits en mosaïque par M. Facchina, s'inspirant de Saint-Marc, de Montreuil et de Sainte-Sophie.

(2) Depuis Jean II (1505) jusqu'à la Princesse Caroline, mère de Charles III (1879).

(3) *Antiquités Monégasques*, 1880.

(4) La moyenne est de 12 degrés, pendant l'hiver.

(5) 573 mètres d'altitude.

ses façades, la correction et la propreté de ses rues. La vie y est moins surexcitée qu'à Monte Carlo, la dépense plus clémente aux honnêtes modestes; c'est l'asile respecté de la famille, l'Eldorado de l'employé ou du rentier. Et comme si, fidèle à ses origines, la cité miniature voulait en perpétuer le souvenir, n'ayant plus les corolles, elle se plaît à retenir les parfums. Sous le nom de « Société industrielle et artistique de Monaco » une compagnie s'est fondée, se livrant avec succès à l'extraction des principes que recèle la plante. Par des procédés spéciaux à son laboratoire elle concrète, sous un mince volume, l'essence des fleurs de l'oranger, aussi bien qu'elle dégage l'arôme subtil du myrte et de la violette, du géranium, de la verveine ou du réséda. Sa distillation de rose et de menthe est exquise, sa lavande du mont Agel (1) unique, son eau de Cologne à faire pâlir Farina. Elle a inventé la *Gallia* au café et la *liqueur de quinquina*; l'écorce de ses oranges lui sert à fabriquer d'excellent curaçao, et non contents d'avoir armé l'*eau de Balsamo* contre le mal de tête, des chimistes infatigables en arrivent à vous offrir du *sirop de caroube* et du *vin d'eucalyptus*! Après celui-là, hélas! nous préférons nous en tenir aux simples produits de la Bourgogne.

Mais le vrai titre de gloire pour la *Condamine* est le sanctuaire de *Sainte-Dévote*. A peine a-t-on dépassé les dernières maisons, que soudain s'ouvre une gorge où coule un torrent. Dans cet étroit ravin aux parois perpendiculaires crûment teintées d'ocre, sous l'arche hardie d'un viaduc qui unit les deux versants de la montagne, une chapelle se dérobe, modeste et solitaire, comme le lis des vallées. Avec son humble campanile pour toute couronne, elle n'offre, à l'intérieur, qu'une décoration en grisailles des plus simples et quelques chapelles s'échelonnant le long des murs jusqu'au maître-autel où l'on invoque l'image d'une jeune fille, pieds nus, vêtue de blanc. Cette jeune fille est la protectrice de la Principauté, c'est *Dévote*, la vierge martyre.

Racontons sa légende, d'après les Bollandistes et les traditions locales.

A Marina, dans l'île de Corse, *Dévota* vit le jour sous le règne de Dioclétien : un assez mauvais temps pour les chrétiennes de sa trempe. Les oraisons, le jeûne, la lecture des livres sacrés se partageaient les heures de cette âme austère; aussi le visage en retenait-il quelque chose de céleste. Le chroniqueur affirme que, sous la pâleur de son front, rayonnait une lumière divine dont on avait peine à soutenir l'éclat.

Les flots ne suffirent pas à protéger l'île contre la persécution. Un jour, certain émissaire de l'Empereur y aborde, et la terreur avec lui. Ce Proconsul s'appelait Barbarus, un nom de circonstance. *Devota* lui est bien vite signalée par les païens de l'endroit. Vainement un sénateur le bon Euticius, la prend sous son égide : on sait ce que pèsent d'habitude les Sénats. Euticius est empoisonné, et sa cliente, amenée devant le tribunal, reçoit l'ordre de sacrifier aux Dieux. Les Dieux! Elle n'en connaît qu'un, celui qui règne au ciel; quant à ces idoles de cire, d'argile ou de pierre qui ne sont qu'œuvre humaine, elle les tient en mépris. Tel est le sens de sa fière réponse. Barbarus s'en accomode mal; il ordonne qu'on traîne la rebelle parmi les rocs et les épines, puis qu'on la suspende au cheval : ce qui s'exécute. L'arrêt ajoutait que le corps serait brûlé et la cendre jetée aux vents. Mais, avertis d'en haut, le prêtre Benoît et le diacre Apollinaire enlèvent, pendant la nuit, la virgine dévouée, l'embaumement, la déposent dans l'esquif du batelier Gratien, puis font voile pour Hippone où la parole d'Augustin germait et fructifiait encore. Par malheur, des souffles contraires se lèvent, les voiles se déchirent, la coque fait eau, tant et tant, que brisé d'efforts, désespérant du salut, le pilote lui-même finit par s'assoupir. Or, voici qu'en rêve il croit entendre une voix lui commandant de tenir le gouvernail dans la direction que lui indiquerait une colombe. Et en effet, s'éveillant avec le jour, Gratien aperçoit l'oiseau de Noé qui s'échappe des lèvres glacées de *Devota*, volète autour de la barque et semble lui marquer sa route. L'espoir rentre alors au cœur des nautoniers. Prenant les avirons, ils frappent courageusement la vague; le vent du sud leur est en aide, et bientôt ils atteignent les plages liguriennes, à l'orient du promontoire d'Hercule. Là, au bord d'une petite crique, la colombe avise un olivier, s'y arrête un instant, puis disparaît; elle indiquait ainsi que sa mission était accomplie. C'est donc là, vers l'entrée du vallon des Gaumates, que les pieux pèlerins, abordant à leur tour, s'empres- sent d'ensevelir le précieux dépôt.

(A suivre)

STÉPHEN LIÉGEARD.

(1) 50 kilogrammes de cette lavande produisent un litre d'essence.

AVIS

Messieurs les Actionnaires de la Société Anonyme des Bains de Mer et du Cercle des Etrangers à Monaco sont convoqués en Assemblée générale ordinaire, le

Mercredi 25 Avril courant

à deux heures de relevée, au siège de la Société, à Monaco.

L'Assemblée générale se compose de tous les porteurs de DEUX CENTS ACTIONS nouvelles de la Société, ayant déposé leurs titres au Siège social au moins huit jours avant la réunion de l'Assemblée.

La production de récépissés ou contrats de nantissement énoncés à l'article trente des Statuts équivaut à celle des titres eux-mêmes.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 9 au 15 avril 1888

NEWCASTLE, vap <i>Palma</i> , angl., c. Levanston,	houille.
NICE, yacht à vap. <i>Cécile</i> , angl., c. Hayman,	passagers.
ID. yacht à voiles <i>Léthé</i> , anglais, c. Willis,	id.
ID. yacht à voiles <i>Volage</i> , fr., c. Le Garles,	id.
GANNES, yacht à vap. <i>Isa</i> , angl., c. Ellis,	id.
ID. b. <i>Favorita</i> , fr., c. Costa,	sur lest.
ID. b. <i>Gambetta</i> , fr., c. Gardin,	sable.
ID. b. <i>Charles</i> , fr., c. Allègre,	id.
ID. b. <i>Fortune</i> , fr., c. Moutte,	id.
ID. b. <i>Louise-Auguste</i> , fr., c. Jaume,	id.
ID. b. <i>Deux-Innocents</i> , fr., c. Arnaud,	id.
ID. b. <i>Marceau</i> , fr., c. Musso,	id.
ID. b. <i>Dominique</i> , fr., c. Maret,	id.
ID. b. <i>Marie</i> , fr., c. Grizole,	id.
VILLEFRANCHE, yacht à voiles <i>Elmina</i> , angl. c. Carter. pas.	passagers.

Départs du 9 au 15 avril

NICE, yacht à vap. <i>Cécile</i> , angl., c. Hayman,	passagers.
GANNES, yacht à vap. <i>Isa</i> , fr. c. Ellis	id.
MARSEILLE, b. <i>Favorita</i> , fr., c. Costa,	coke.
GANNES, b. <i>Gambetta</i> , fr., c. Gardin,	sur lest.
ID. b. <i>Charles</i> , fr., c. Allègre,	id.
ID. b. <i>Fortune</i> , fr., c. Moutte,	id.
ID. b. <i>Louise-Auguste</i> fr. c. Jaume,	id.
ID. b. <i>Deux-Innocents</i> , fr., c. Arnaud,	id.
ID. b. <i>Marceau</i> , fr. c. Musso,	id.
ID. b. <i>Dominique</i> , fr., c. Maret	id.
ID. b. <i>Marie</i> , fr., c. Grizole	id.
NICE, yacht à voiles <i>Léthé</i> , angl., c. Willis,	passagers.

Etude de M^e Louis VALENTIN, notaire à Monaco
2, rue du Tribunal, 2

ADJUDICATION VOLONTAIRE

en l'étude et par le ministère de M^e VALENTIN, notaire à Monaco
le Mercredi 25 Avril 1888, à 2 h. précises

D'UNE SPLENDIDE VILLA

située à Monte Carlo, boulevard du Nord, à l'angle de la rue Bel Respiro et de l'avenue Roqueville qui la sépare du Grand Hôtel Victoria.

ELLE SE COMPOSE :

De sous-sol, d'un rez-de-chaussée et d'un étage avec combles au-dessus.

Le sous-sol comprend cinq pièces : cave, bûcher, garde-manger et chambres.

Le rez-de-chaussée : Deux salons, salle à manger, cuisine, office, garde-manger et trois autres pièces, et grande galerie.

L'étage comprend : Sept chambres de maître, une salle de bains, trois chambres de domestiques et grande galerie. — Combles au-dessus.

Belle terrasse et jardin entourant la villa.
Le tout a une superficie de 1,000 mètres.

Mise à prix : **175,000 francs.**

L'adjudication sera prononcée même sur une seule enchère.

S'adresser, pour tous renseignements, à M^e VALENTIN, notaire à Monaco, dépositaire du cahier des charges.

Etude de M^e VALENTIN, notaire et défenseur à Monaco

VENTE PAR SUITE DE SAISIE IMMOBILIÈRE

A l'audience des criées du Tribunal Supérieur de Monaco
le 8 Mai 1888, à 10 heures du matin

DÉSIGNATION

1^o Une Maison élevée de deux étages sur rez-de-chaussée et sous-sol, avec petite cour sur le devant, sise à Monaco, quartier de la Condamine, à l'angle

de la rue Sainte-Suzanne, où elle porte le n^o 13, et de la rue Florestine, où elle porte le n^o 5.

2^o Une autre Maison sise aussi à Monaco, quartier des Salines, boulevard de l'Ouest (ci-devant route de France), se composant d'un rez-de-chaussée à l'usage de four à pain, d'un étage au-dessus et d'une cave.

MISES A PRIX

L'immeuble compris sous le n^o 1 ci-dessus sera adjugé en un seul lot sur la mise à prix de **cinq mille francs** ci. **5,000 fr.**

Et l'immeuble compris sous le n^o 2 sera également adjugé en un seul lot, sur la mise à prix de **mille francs**, ci. **1,000 fr.**

S'adresser pour tous renseignements audit M. Valentin, défenseur poursuivant, 2, rue du Tribunal à Monaco, ou au Greffe du Tribunal Supérieur où est déposé le cahier des charges.

Etude de M^e MARS, huissier à Monaco
rue de Lorraine, 12

VENTE VOLONTAIRE

Le lundi vingt-trois avril courant et jours suivants à huit heures et demie du matin, dans la cour de l'Hôtel Restaurant *Buvette des Voyageurs*, boulevard Charles III à Monaco, il sera procédé par le soussigné à la vente volontaire aux enchères publiques du mobilier garnissant ledit établissement composé de lits en fer complets, ciels-de-lit, rideaux, commodes, glaces, toilettes, tables dessus marbre, comptoir, buffet, etc., etc.

Au comptant et 5 % en sus des enchères.

L'Huissier, MARS.

Mercredi 25 avril, un **Concours de chants**, attirés et auxiliaires, aura lieu à 2 heures de l'après-midi, à la sacristie de l'église Saint-Charles, aux Moulins.

Les personnes qui désireraient prendre part à ce concours pourront se présenter à l'avance à M. l'organiste de l'église.

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE DE TERRAINS dans de bonnes conditions, S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare. Monaco-Condamine.

BAZAR

MAISON MODÈLE

MONTE CARLO

FARALDO, Propriétaire

Médaille d'argent à l'Exposition d'Anvers

Chaussures en tous genres — Bonneterie de fantaisie — Chemises — Cravates et gilets de flanelle — Ombrelles et parapluies haute nouveauté — Ganterie — Mercerie et rubans — Eventails à tous prix — Brosserie et éponges — Articles ivoire — Parfumerie de Monaco et autres premières marques — Fournitures de bureau et papeterie — Maroquinerie fine, articles de Paris — Photographies et images — Marquetteries du Pays — Roulette et tapis, articles de jeux — Jouets d'Enfants — Nouveautés de Paris — Pipes, fumé-cigares et cigarettes écume et ambre — Articles de voyage — Grand choix de bijouterie fantaisie.

A LOUER en totalité ou en partie

un étage composé de trois petits appartements non meublés et dépendant d'une maison sise à Monaco, rue des Briques.

S'adresser, pour les renseignements, à M^e VALENTIN, notaire.

20 FRANCS DE RÉCOMPENSE

Il a été perdu, hier, dans les environs du Casino vers une heure de l'après-midi

UN PETIT BRACELET EN OR

surmonté

D'UN FER A CHEVAL AVEC MÉDAILLON EN ÉMAIL ROUGE
Le rapporter à l'hôtel des Colonies.

La Vie en Hiver et la Vie en Été

par Georges d'ORGEVAL

Monaco, Monte Carlo, La Turbie-sur-Mer, Menton, Ospedaletti, Villefranche-sur-Mer, Nice, Cannes, le Cannet, Saint-Raphaël, Hyères Trouville, Deauville, Hennequeville.

En vente dans les bibliothèques des gares et au kiosque du Casino de Monte Carlo.

Prix du volume : **1 fr. 50.**

AGENCE A. ROUSTAN

Avenue de la Costa, Monte Carlo

LOCATIONS DE VILLAS ET APPARTEMENTS
ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS

Locations et Ventes de PIANOS

OUVERT toute l'ANNÉE **LA RÉSERVE** OUVERT toute l'ANNÉE
Située sur la plage du Canton

RESTAURANT PARC AUX HUITRES

Tenu par **LE NEN**

BOULLABAISSE, DINERS SUR COMMANDE
LANGOUSTES ET COQUILLAGES

M^{me} ASÉ Leçons d'Italien et de Français.
English Spoken
Maison de la Tour, aux Bas-Moulins
MONACO

L'Art et la Mode, journal de la vie mondaine.

8, rue Halévy, Paris — Sommaire du n^o 19 :

Art et chiffons, par Frivoline, dessin de G. de Billy. — Un club de femmes, par Vlan, dessin de Hy. — Théâtre du Gymnase Dora, dessins de G. de Billy et de Hy. — Mouvement des arts, par Deuzem, dessin de Louise Abbema. — Au pied de la croix, dessin original de Emile Adam. — Au concours hippique (Silhouette), par Saint-Valery. — Ebauches de pensées, par M. — Chronique mondaine, par Montjoye, dessin de Parquet. — A travers les théâtres, par Vert, dessin de G. de Billy. — Chronique du Sport, par Maubourguet. — Chronique financière, par Bonconseil.

La librairie centrale des Chemins de fer (maison Chaix) vient de publier, sous le titre d'*Express-Rapide*, un nouvel Indicateur qui ne mentionne que les trains à grande vitesse, les villes importantes, les bords de mer, les établissements thermaux et les services internationaux. Trente-cinq cartes indiquent les principaux itinéraires. Cette élégante publication, d'un format commode, imprimée en gros caractères, et dont la couverture est illustrée d'un charmant dessin de Jules Chéret, offre une simplification qu'apprécieront toutes les personnes qui voyagent par les voies rapides. Aussi pouvons-nous prédire qu'elle aura le même succès que les autres Indicateurs et Livrets de la maison Chaix.

En vente dans les Gares et les Librairies.

Prix : 75 centimes

MONACO. — Imprimerie du Journal de Monaco 1888

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'Observatoire : 65 mètres)

Avril	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL		
	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir					
	10	754.2	753.8	752.9	754.5	755.8	11.4	13.8	9.8	12.2				10.4	49
11	55.1	56.6	56.2	56.4	56.5	11.6	12.8	13.6	12.2	10.4	36	O fort puis S E modéré	id.		
12	52.5	52.2	51.6	52.2	52.6	12.2	14.4	15.2	13.8	11.8	65	E	id.		
13	58.9	59.9	60.8	60.9	62.3	13.8	15.2	14.8	14.8	12.2	54	O	id.		
14	63.7	63.9	63.4	63.4	63.4	14.2	14.4	16.2	14.2	12.6	69	E puis S	id.		
15	59.2	58.5	57.9	58.6	59.3	14.2	14.6	14.2	13.6	13.2	73	E violent	Nuageux		
16	60.2	60.4	59.9	60.2	60.6	14.6	17.2	16.4	15.4	14.2	69	S S O modéré	id.		
DATES		10	11	12	13	14	15	16							
TEMPÉRATURES EXTRÊMES		Maxima	13.8	13.6	15.2	15.2	16.2	14.6	17.2						
		Minima	9.4	9.2	10.2	12.2	11.2	11.6	13.2						

Pluie tombée : 0^{mm}